



Titre : La banalité du mal

Animateurs : Docteurs Cécile BESSET et Nicolas BECOULET, médecins de l'Equipe Mobile de Soins Palliatifs du CHU de Besançon.

Introduction :

De nombreuses situations cliniques font apparaître la difficulté des professionnels à investir une réflexion concernant le bien fondé d'une action ou d'un projet thérapeutique : Dans le cas singulier de cet enfant malade, qu'est-il bien de faire, comment, et pourquoi...

Le concept philosophique et politique de « banalité du mal », proposé par Hannah Arendt en 1963 dans son ouvrage Eichmann à Jérusalem, nous semble intéressant à considérer lorsque l'on est un professionnel de santé conscient de la dimension éthique de notre exercice.

Il ne s'agit pas de laisser penser qu'il y aurait dans le quotidien du soignant un « mal » comparable au « mal génocidaire » qu'étudiait Hannah Arendt. Il ne s'agit pas non plus de tenir pour vérité absolue les réflexions de Hannah Arendt, en faisant fi des multiples controverses, dont on ne jugera pas de la pertinence.

Il s'agit de se laisser interpellé par certains aspects du concept : le concept de « banalité du mal » vient déstabiliser les professionnels que nous sommes, et favorise la conscience de la responsabilité et l'exigence de questionnement : on peut faire mal sans le vouloir, avec le sentiment confiant d'être conforme à sa mission, à son devoir, à une pratique ordinaire. Il y a là un appel à penser, soi, l'autre et l'action.

Objectifs :

Permettre au professionnel d'éprouver la tension éthique inhérente à certaines situations cliniques banales de soins palliatifs pédiatriques ; ainsi que d'identifier des repères éthiques et philosophiques pour y réfléchir.

Méthode :

Le concept de banalité du mal sera d'abord présenté, mais en se centrant sur l'écho qu'il trouve dans le champ de la santé, des soins palliatifs, et de l'éthique biomédicale. Il s'agit de favoriser chez les professionnels présents une posture de vigilance et de questionnement face aux situations cliniques qu'ils rencontrent au quotidien.

Un court film présentant une situation clinique et les professionnels à l'œuvre sera ensuite visionné. Il sera soumis aux réactions et réflexions du groupe de professionnels présents. La dynamique de délibération interdisciplinaire doit permettre de travailler les notions de responsabilité et de tension éthique.

Des repères, d'ordre philosophique et éthique, seront enfin apportés, pour éclairer le débat.

Une évaluation écrite est prévue en début et en fin d'atelier.

Des références bibliographiques seront accessibles sur une clé numérique.